

L'aspiration

Une vertu choisie par Gurumayi Chidvilasananda

pour la Félicité de l'anniversaire

Commentaire de Maitrya Larios, enseignante de méditation Siddha Yoga

Ce qui est merveilleux à propos des vertus que Gurumayi nous encourage à cultiver, c'est qu'elles sont déjà en nous. Prenez, par exemple, la vertu de l'aspiration. Une aspiration à un bonheur durable et une union véritable est partagée par tous ceux qui vivent sur cette planète et elle motive toutes nos actions et décisions. Cette aspiration s'exprime souvent par toutes sortes de désirs, par la croyance que des situations et possessions extérieures vont nous apporter le bonheur – une nouvelle voiture, un partenaire plus aimant, des titres plus élevés ou des endroits plus intéressants à visiter. Mais en réalité, de tels buts sont transitoires et dès qu'ils sont atteints, au lieu de nous rendre vraiment heureux, ils laissent la place à de nouveaux désirs. Dans ce cycle, notre faim n'est jamais complètement comblée ; notre véritable aspiration n'est ni reconnue, ni satisfaite.

Gurumayi définit l'aspiration dans les termes suivants :

Voici ce qu'est l'aspiration : vouloir voir cette lumière intérieure, vouloir vivre l'expérience intérieure, vouloir voir Dieu, vouloir percevoir la Vérité.¹

Gurumayi nous enseigne que cette aspiration, sous sa forme la plus profonde, est le désir de connaître la Vérité en nous-mêmes. En sanskrit, le mot « aspiration » peut se traduire de nombreuses manières. Traditionnellement, le désir ou l'aspiration à la libération est appelée *mumukshutva* ou « l'état de désir intense de *moksha*, la liberté ultime ». Ce nom sanskrit vient de la racine verbale *muc*, « délivrer, libérer, relâcher ». Délivrer de quoi ? Le grand sage indien Shri Shankaracharya nous donne un indice avec sa définition de *mumukshutva* dans le *Viveka Chudamani* :

अहंकारादिदेहान्तान् बन्धानज्ञानकल्पितान् ।
स्वस्वरूपावबोधेन मोक्तुदमच्छा मुमुक्षुता ॥ २७ ॥

*ahaṁkāārādi-dehāntān bandhān ajñāna-kalpitān,
svasvarūpāvabodhena moktum icchā mumukṣutā.*

Mumukshutva est le désir de se délivrer de toutes servitudes en réalisant sa véritable nature. Ces servitudes – qui vont de l’ego au corps physique – résultent de l’attachement à l’ignorance.ⁱⁱ

Ce que Shankaracharya veut dire par « se libérer de toutes servitudes » ne signifie pas qu’il faudrait abandonner notre corps, notre esprit, nos positions sociales ou nos entreprises matérielles, mais plutôt qu’il faut nous délivrer de notre identification illusoire avec ces aspects de notre individualité limitée. Moksha est donc la délivrance de l’ignorance de notre véritable nature. C’est l’état dans lequel nous reprenons pleinement conscience de la liberté et de la félicité de notre Soi véritable. Et l’aspiration est comme la nourriture dont nous avons besoin pour grandir et progresser dans notre voyage vers l’expérience de la liberté innée.

Les grands sages nous disent qu’une fois que nous avons tourné notre attention vers l’intérieur et identifié la source de notre bonheur, nous prenons conscience que ce que nous cherchons se trouve en réalité en nous-mêmes.

Affirmation pour l’aspiration

Je reconnais que l’essence de mon aspiration est le désir de connaître Dieu.

ⁱ Gurumayi Chidvilasananda, *Kindle My Heart* (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1996) p. 204.

ⁱⁱ Viveka Chudamani, 27 ; traduction © SYDA Foundation 2016.